[1579_Oeu_Pon] 124 Je pais mon cœur de si noble viande

Présentation générale du poème

Titre de la pièceCXXIII.
Incipit non modernisé Je pais mon cœur de si noble viande

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16
Date1579
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplairehttps://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 124
Section au sein de laquelle le poème prend place[[L'IDEE DE CLAUDE DE PONTOUX GENTILHOMME Chalonnois.]]
FoliotationE7r
Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam
ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par Côme Saignol Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/5499?context=pdf

Ie pais mon cœur de si noble viande
Qu'or ie ne suis du Nectar enuieux
Et ne fay cas de l'Ambroise des Dieux:
Et tant mon ame à ce miel s'affriande.
Que nuict & iour autre elle ne demande
Que celuy là qui distille des yeux
De ma deesse, ou se loge mon mieux,
Et des couraux dont ell' ma fait offrande.
Si que depuis tout autre œil me desplait
Tout autre beau, prez de cestuy, m'est laid,
D'autre douceur ie ne prens nourriture:
La baisant donc tout plaisir ie reçoy,
L'oyant, tout bien, & l'admirant ie voy
Tout le parfait du ciel & de nature.

CXXIIII.

Pleut à mon Dieu qu'vn Tibulle vn Horace
Et vn Ouide ores fussent viuans
Estans tous trois en l'amour estriuans
Deuant les yeux de ma parfaite Grace!
Pour l'admirer ie leur donroy ma place:
Tous à lenui si belle la trouuans
A qui mieux mieux ses beautez escriuans
Iroient esprits de sa diuine grace.
Que n'ay ie ô Dieu! l'esprit & le sçauoir
Comme eux, autant que i'ay grand le vouloir
De bien coucher en quelques belles rimes
La grand' vertu de ce bel œil riant,
Ce beau coral, ces perles d'Orient,
Ie te vaincrois, ô Faucheur qui tout limes.

Tu